

La Nouvelle Systémique en 1 page Recto-Verso

par

Teri VAU

(<http://www.terivau.org>)

La Nouvelle Systémique est l'art d'agir efficacement sur les systèmes.

Pour ce faire, cette discipline propose une démarche en **deux étapes** :

- 1) **Identifier le type de système** sur lequel on travaille,
- 2) **Dérouler une pratique systémique appropriée** sur le système.

Nous allons retrouver cette démarche en deux étapes dans la plupart des approches qui portent sur les systèmes. Chaque étape est alors construite différemment selon le domaine considéré : la création d'entreprise, l'écologie, les thérapies... mais il s'agit toujours d'identifier le type de système puis de dérouler une pratique adéquate. Ne nous étonnons donc pas de retrouver cette démarche ici aussi car la systémique est en fait le langage universel permettant de décrire une action quelconque sur un système. Ce langage a sa syntaxe (l'enchaînement des deux étapes) et son lexique (les outils de modélisation et les différentes méthodes systémiques déclinées dans chaque domaine).

1) Identifier le type de système

Cette étape s'effectue en examinant, et ce souvent en commençant avec un simple dessin, le système avec ses éléments, les interactions qui existent entre eux et celles entre le système et l'extérieur...

En première approximation, si les interactions entre les éléments sont peu nombreuses et non bouclées (bouclé signifie que l'effet produit sur un élément revient vers l'élément initiateur : un effet boomerang en quelque sorte), on a alors affaire à un système simple (un sac de grains de riz, un ensemble de télémarketeurs, un relais 4 x 100 m nage libre...). Si les interactions sont nombreuses et bouclées entre les éléments, on se trouve face à un système complexe (une équipe de Football, un écosystème...).

Pour obtenir une caractérisation précise du type de système, des outils de modélisation existent. Ils permettent de « mieux représenter » le système avec ses éléments et ses interactions.... Des outils comme la dynamique des systèmes, les sociogrammes, les théories du chaos.... ont ainsi été développés.

2) Dérouler une pratique systémique appropriée

Une pratique sera dite « systémique » si elle porte sur un système. L'idée est de dérouler, dans le cadre d'une action sur un système, la pratique la plus efficace en regard de critères de qualité, de délais et de coûts. Il s'agit donc, notamment, d'éviter d'« utiliser un marteau-pilon pour écraser une mouche ».

Comme exemples d'actions sur un système, citons la création, la modification, le pilotage ...

Pour les systèmes simples, des approches de type cartésien peuvent être utilisées pour agir sur le système. Elles sont généralement suffisantes. Ces approches découpent le système en partie et travaillent sur chacune d'elles indépendamment les unes des autres.

Répartir les grains de riz présents dans un sac en différents paquets est une approche cartésienne qui est valable avec ce type de système car il s'agit d'un système simple. De même, sortir le bon grain de l'ivraie est envisageable avec ce genre de méthodes. Cela ne dénature pas les grains : on peut isoler l'élément sans modifier le système restant, ainsi que l'élément retiré lui-même.

Par contre, il est des cas où en isolant l'élément, c'est-à-dire en le retirant d'un système bouclé, cela entraîne sa destruction, sa modification sensible ou encore celle du système. Et donc dans ce cas, séparer et recomposer ensuite les éléments, pour tenter de reconstruire un système qui fonctionne, s'avère impossible.

Ainsi, enlever les pétales d'une fleur est irrémédiable : on ne peut pas les lui recoller ensuite. De même, retirer un poisson de l'eau lui ôte la vie. Dans une bouche, enlever une dent entraîne une évolution de la position des dents restantes en fonction de la place nouvellement laissée. Dans une équipe de Football, si un arrière est exclu du jeu, les dix autres joueurs vont se réorganiser pour occuper des fonctions hybrides (milieu de terrain – arrière) par contraste avec un grain de riz qui ne change quasiment pas si on enlève un autre grain du sac.

De fait, pour les systèmes complexes, il est important de dérouler des pratiques systémiques qui prennent en compte cette interdépendance entre les éléments.

Pour effectuer des greffes d'organes sur un être humain, il est, par exemple, nécessaire de chercher au préalable à diminuer les capacités d'interactions du système immunitaire vis à vis du futur greffon d'organe. Pour constituer une nouvelle équipe de Football, il est nécessaire de prévoir un temps d'adaptation pour les joueurs de manière à ce qu'ils apprennent à travailler ensemble et donc que les interactions s'effectuent correctement.

Quelques exemples de méthodes appropriées pour les systèmes complexes :

- les thérapies systémiques familiales qui proposent de soigner toute la famille et non pas la seule personne « qui a craqué ».
- les stratégies paradoxales qui visent à prescrire le symptôme que l'on veut éviter... Les stratégies avec les vaccins participent de ce principe. La stratégie du prix fort d'un vendeur fonctionne aussi de la même manière : amener un client à rejeter un produit « cher » pour mieux l'amener à accepter le produit qu'on veut lui vendre....

En guise de synthèse :

La Nouvelle Systémique est l'art d'agir efficacement sur les systèmes.

Pour ce faire, il est nécessaire de bien **identifier le type de système** sur lequel on travaille et de **dérouler une pratique systémique appropriée**.

L'étape d'identification va permettre de distinguer les systèmes simples des systèmes complexes (caractérisés par une grosse interdépendance entre leurs éléments).

L'étape de déroulement d'une pratique se fera avec une méthode de type cartésien s'il s'agit d'un système simple et avec des méthodes prenant en compte les interdépendances entre les éléments dans le cas de systèmes complexes.

Le danger majeur : utiliser une méthode cartésienne sur un système complexe. Ainsi, mal utiliser les antibiotiques dans la lutte contre une maladie, en particulier en pratiquant de l'automédication, rentre dans ce genre d'écueils. En effet, dans ce type de système complexe, il n'y a pas de relation proportionnelle simple entre la quantité de bactéries détruites à un instant donné et le « taux de guérison ». Arrêter un traitement prématurément peut « relancer la maladie » ! De plus, cela peut favoriser l'émergence de résistances et donc nécessiter par la suite de recourir à un traitement plus fort... pour tout le monde.